

épuisé toutes les larmes de leurs yeux, et tous les soupirs de leur cœur, pour hâter la naissance de Jésus, sans pouvoir obtenir cette faveur. Tantôt, ils s'adressaient au ciel et, par une sainte impatience, ils souhaitaient qu'il se brisât pour donner un passage plus libre et plus ouvert à leur Messie tant désiré : "*Ouverture les cieux, Seigneur, descendez.*" Tantôt, ils s'adressaient à leur chère Sion, et lui demandaient quand elle leur donnerait un Sauveur : "*Qui de Sion donnera le salut d'Israël?*" Tout le temps de l'Avent, nous avons répété avec l'Église ces appels sublimes : "*Rorate celi desuper, et nubes pluant Justum!*" Mais, plus heureux, et pourtant moins dignes que les saints patriarches, nous pouvons chanter, aujourd'hui, avec une sainte allégresse : "*Puer natus est nobis*". Miséricorde infinie d'un Dieu Sauveur qui nous confond !

Pour recueillir tous les fruits de cette miséricorde de l'Enfant-Dieu, il nous faut la charité et l'humilité des bergers de Bethléem : "*Transeamus usque Bethleem ut videamus hoc verbum.*" Et l'Évangile nous dit que les bergers se mirent tout de suite en marche dans la direction indiquée par l'Ange : "*festinantes*". Cette promptitude dans l'obéissance est bien la marque des hommes de bonne volonté auxquels est promise la paix de Noël, cette paix de l'intelligence, du cœur et des sens qui fait du vrai serviteur de Dieu, fût-il le plus humble, un fort que les pires tempêtes ne peuvent effrayer. Mais la promptitude des bergers était due beaucoup à leur vigilance : "*erant vigilantes*". Ces êtres simples et droites ne s'étaient jamais abandonnées au sentiment d'une fausse sécurité ; ils avaient toujours gardé l'œil ouvert sur les dangers de la nuit. Or, il y a, aussi, pour les âmes chrétiennes, l'heure des ténèbres : c'est l'heure des passions, l'heure où le démon travaille à nous faire placer nos intérêts personnels au-dessus des intérêts de Dieu, à nous faire prendre l'orgueil pour la liberté, la jouissance pour le repos, et surtout, — ruse suprême, — l'erreur pour la vérité. Ayons toujours l'œil ouvert sur les dangers de la nuit, si nous voulons toujours marcher comme les bergers, dans le sillon lumineux de l'étoile de Bethléem. Et, comme celle des bergers, notre vigilance sera récompensée par l'Enfant-Dieu "*invenerunt Mariam, et Joseph, et Infantem positum in præsepio.*" On peut aller à la Crèche sans trouver Jésus.